

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

C.P. 6423, CH-1211 GENEVE 6, SUISSE

(www.volcan.ch , E-MAIL: SVG@WORLDCOM.CH) FAX 022/786 22 46

SVG



GENEVE

100 Bulletin mensuel

Supervolcan

m séum
genève



Nouvelles de la Société	p. 3-8
Récit de voyage Big Island Canyon (USA)	p.9-23 p.9-13 p.14-23
Image verso Nyiragongo (RDC)	p.24

MOIS PROCHAIN

Nous aurons à la réunion du lundi 11 octobre 2010 pour thème le volcan **NYIRAGONGO** et des images ramenées lors d'une expédition en juin 2010. ■

IMPRESSUM

Bulletin de la SVG No100, 2010, 24p, 245 ex. Rédacteurs SVG: P.Vetsch, J.Metzger & B.Poyer (Uniquement destiné aux membres SVG, N° non disponible à la vente dans le commerce sans usage commercial).

Cotisation annuelle (01.01.10-31.12.10) SVG: 50.-SFR(38.-Euro)/soutien 80.-SFR(54.-Euro) ou plus.
Suisse: CCP 12-16235-6

IBAN CH88 0900 0000
1201 6235 6

Paiement membres étrangers:
RIB, Banque 18106, Guichet 00034, N°compte 95315810050, Clé 96.

IBAN (autres pays que la France):
FR76 1810 6000 3495 3158
1005096BICAGRIFRPP881
Imprimé avec l'appui de:



et une Fondation Privée

En plus des membres du comité de la SVG, nous remercions **N.Duverlie, E.Boutleux et P.Rollini** pour leurs articles, ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

DERNIERES MINUTES -DERNIERES MINUTES



Réveil explosif du Sinabung (Sumatra) au nord du fameux lac Toba après un sommeil de plusieurs centaines d'années

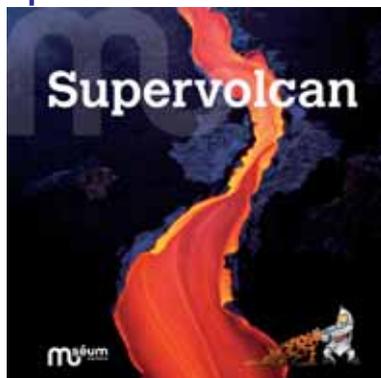


Image: BAY ISMOYO/AFP/Getty Images

Chenal de lave s'étirant dans les Grandes Pentès sur le flanc est du volcan du Piton de la Fournaise, sur l'île de la Réunion en janvier 2002.
(© Photo P.-E. Bernard de Lajartre)

RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE ET SITE WEB SVG

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec la mention bulletin, à l'adresse suivante : membresvg@bluemail.ch et... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant. ■



Le nouveau site web de la SVG est accessible. Son adresse est facile:
www.volcan.ch



NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ -NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ -NOUVELLES

Nous reprenons nos réunions mensuelles **chaque deuxième lundi** du mois. **REUNION MENSUELLE**
La prochaine séance aura donc lieu le:

lundi 13 septembre 2010 à 20h00

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura deux thèmes:

**«RETOUR À RED ROCK COUNTRY: À LA RECHERCHE DES PLUS BELLES FORMES
D'ÉROSION DU PLATEAU DU COLORADO»**



White Pocket

**«ESCALE À LA PALMA: «LA ISLA BONITA» NOUS DÉVOILE SES
SPLENDEURS VOLCANIQUES»**



Teneguia, La Palma

Avec des images de P.Rollini ■

CALENDRIER SVG 2011: NOUS COMPTONS SUR VOUS !

N'oubliez pas le traditionnel **calendrier de la SVG**. Pour 2011, nous restons au format A3 **horizontal** et nous espérons encore recevoir de vos images (uniquement diapos 24x36 ou fichiers numériques fortes résolutions, originaux retournés à l'auteur), d'ici au **11 octobre prochain au plus tard**.

Les 12 images sélectionnées donneront droit à leurs auteurs à un calendrier gratuit. **Comme pour le reste des activités de la SVG, sa qualité dépendra de votre participation. N'hésitez donc pas à nous envoyer une sélection ! Nous comptons sur vous !** ■



CONDOLÉANCES



C'est avec émotion que la Société de Volcanologie Genève a appris le décès de Monsieur **Rolf Vollmer**, membre de notre société depuis de nombreuses années.

C'était un homme passionné par beaucoup de choses ; son métier de lapidaire, la volcanologie, l'archéologie, etc Il était curieux de tout, ouvert au monde et à l'écoute des autres.

Il aimait s'informer, observer, analyser. Il avait beaucoup regardé toutes les informations concernant ce fameux volcan Islandais qui avait créé de sérieux problèmes ces derniers mois. Il souhaitait puisqu'il venait d'être à la retraite, voyager plus souvent et entre autres visiter des volcans.

Le comité et les membres de la société de Volcanologie Genève présentent leur sincères condoléances et souhaitent beaucoup de courage à Claire Lise Vollmer son épouse, ainsi qu'à sa famille et ses proches.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont, suivant le vœux de ses proches, fait un don à la Société de Volcanologie Genève.

Pour le comité, le président : Régis Etienne

EXCURSION SVG 2011 L'ISLANDE, ENTRE FEU ET GLACE : PRE- INSCRIPTION N'hésitez à vous pré- inscrire, encore des places disponibles

**Du 6 au 19 juillet 2011 (14
jours / 13 nuits).
Organisation T.Basset**

Téléphone prof.: +41 22 751 22 86 Portable: +41 79 385 71 77
E-mail: tbasset@vtx.ch Site internet: www.thierrybasset.ch



**Plus de détails voir bulletin
SVG No99**

Dates approximatives: du mercredi 6 au mardi 19 juillet 2011 (14 jours / 13 nuits).

Guides: **Thierry Basset**, géologue, ayant guidé 13 voyages en Islande, un(e) guide islandais(e) francophone et un chauffeur islandais.

Nombre de participants : petit groupe de 10 à 14 personnes.

Hébergements: dernière nuit en Bed&Breakfast à Reykjavik, les autres nuits en sac de couchage dans des dortoirs de gîtes ruraux, de refuges et parfois sur matelas dans des salles de fêtes ou de gymnastique; de 2 à 5 nuits sous tente sont également envisagées de manière à donner plus de souplesse au voyage.

Repas: petits déjeuners copieux et repas du soir chauds préparés sur le lieu de l'hébergement, pique-nique sur le terrain à midi.

Déplacements: en véhicule tout terrain et à pied.

Randonnées: nombreuses marches d'une demi-journée à une journée, une bonne condition physique est requise.

Prix par personne: environ 5'600 francs suisses;

le prix définitif sera déterminé dans le projet final, dans le courant de l'automne.

Le prix comprend: l'organisation du voyage, les vols Genève (ou Bâle) - Keflavík et retour en classe économique, les taxes d'aéroport et le supplément carburant, tous les déplacements selon programme, l'hébergement, tous les repas pendant le circuit à l'exception de ceux pris à Akureyri et à Reykjavík (15 à 30 € par repas sans les boissons), toutes les excursions et les visites selon le programme, l'accompagnement et les explications sur le terrain par un géologue, un dossier sur la géologie de l'Islande.

Le prix ne comprend pas: les deux repas à Akureyri et à Reykjavík, les éventuelles entrées aux piscines et musées, les douches dans quelques refuges, les boissons et achats personnels, les pourboires, les assurances annulation et rapatriement obligatoires, les frais éventuels d'obtention de visa.

Remarques : toutes les informations contenues dans cette présentation peuvent changer jusqu'à l'élaboration du programme définitif dans le courant de l'automne 2010; ce programme définitif ne sera proposé que si au minimum 15 membres de la SVG se pré-inscrivent ■





www.volcan.ch

C'est quoi diront certains ! Alors pour ceux qui ne le savent pas encore, c'est l'adresse internet du site de la SVG. Depuis le 1^{er} août de cette année, le site d'avant a subi un petit « lifting ».

Changement de présentation

Pour ceci, je me suis basé sur des couleurs plus volcaniques que le fond blanc et la couleur noire des caractères. Le fond est gris et noir comme les cendres et la lave froide. Les textes sont entre le jaune et le rouge comme la lave chaude. Les différentes parties sont maintenant séparées par un filet blanc.

Changement du contenu

Pour le contenu, pas de changement radical. Il y a toujours les deux entités : la barre de navigation et les pages de contenu.

La barre de navigation contient toujours les liens vers les pages de contenu. Vous retrouverez pratiquement les mêmes rubriques, l'une d'elle est pourtant nouvelle : celle qui est intitulée « Informations Volcans ». La barre a été complétée par un rectangle « Actualités ». Ce rectangle vous dirigera sur les dernières nouveautés du site ou sera un rappel des réunions ou conférences à venir.

Pour le contenu proprement dit, j'ai repris les informations venant de l'ancien site pour plusieurs rubriques. Voici plus de détails sur chacune des rubriques :

Accueil : Le nouveau président vous accueille, il va devoir me remettre des mises à jour régulières... là nous l'attendons au passage.

Présentation : Un petit mot pour donner les buts de la SVG. J'ai ajouté un lien sur les statuts que tout membre devrait avoir et connaître.

Informations Volcans : Dans cette rubrique vous devriez trouver des informations sur les volcans. Dans un premier temps, j'ai mis une liste des personnes qui se sont rendues sur les volcans déjà en ligne, ainsi que des liens sur les réunions qui leur ont été consacrées. Il est évident que seuls quelques volcans sont actuellement en liste. Mais ceci est un travail considérable et je ne travaille pas à 100% sur ce site. De plus, mes informations sont limitées, je ne suis pas un expert. Actuellement j'ai tiré une partie des informations qui sont en ligne des pages du bulletin de la SVG. Mais j'ai besoin de vous tous qui avez voyagé et qui pouvez me donner des informations utiles sur un volcan en particulier. Cette rubrique pourrait devenir un guide de référence sur les volcans avec trucs et astuces pour les observer.

Réunions mensuelles : Comme dans l'ancien site, vous avez ici le contenu de la prochaine réunion de la SVG. J'y ai ajouté des sous-rubriques avec le plan de la salle de réunion, un agenda qui vous donne les dates et les sujets des réunions dès qu'elles sont connues. La dernière sous-rubrique est un tableau pour les dernières années, avec le sujet, les principaux présentateurs, ainsi qu'un lien vers la page de présentation que j'ai réintroduit dans le nouveau canevas.

Bulletins : Ici, vous trouvez actuellement une image des derniers bulletins publiés avec un sommaire des sujets traités. Lorsque j'aurai plus de temps, je compléterai avec les plus anciens. Il est aussi prévu de mettre en lien quelques pages de certains bulletins. Ceci sera discuté au comité.

Conférences : J'ai repris les annonces des anciennes conférences. Les nouvelles seront ajoutées en temps voulu.

NOUVELLE MOUTURE DU SITE WEB SVG



www.volcan.ch

Jacques Kuenlin, le nouveau webmaster





Réorganisation du comité SVG 2010



[Les mandats au comité de C.Sigg-Berthoud (secrétariat) et J. Kuenlin (web master) seront soumis à l'approbation durant la prochaine AG de la SVG]

Expositions : Une nouvelle rubrique actuellement dédiée à l'exposition « Supervolcan » du Musée de Genève dont nous sommes les partenaires. Vous y trouverez les informations sur le plan, le contenu, et les événements qui se dérouleront durant cette année.

Voyages : Les voyages organisés par la SVG qu'ils soient à venir, voire passés (si je retrouve des informations), seront présentés sur ces pages. Je lance un appel à ceux qui auraient participé à ces voyages, s'ils ont des récits, des anecdotes, ou des photos. Ceci pourrait étoffer notre site.

Espace Membres : le contenu de cette rubrique doit encore être discuté au comité. Elle pourrait également changer de nom. Des nouvelles suivront cet automne.

Liens : Dans cette rubrique vous trouverez des liens intéressants au niveau volcanologique. J'ai repris ceux qui étaient sur l'ancien site, tout en faisant partiellement le ménage par rapport aux sites n'existant plus ou ayant changé d'adresse. Si vous avez un site personnel où il est question de volcans, vous pouvez me demander d'y mettre un lien. En contre partie, nous vous demandons d'ajouter un lien vers le site de la SVG dans votre propre site.

Voilà une brève description du nouveau site. Celui-ci est actuellement en travail, mais il faut aussi dire qu'un site comme celui-ci n'est JAMAIS fini. Il doit toujours y avoir de nouvelles informations, de nouveaux textes, de nouvelles photos pour le faire vivre.

Je voudrais encore ajouter que ce site n'est pas mon site ni celui du comité ; c'est celui de la SVG, donc de vous tous, les membres de

cette association. Donc ce n'est pas seulement moi, ni le comité qui va fournir toutes les informations qui sont dedans, mais c'est VOUS TOUS également ! J'ai encore quelques idées pour l'améliorer, comme y inclure un blog, ou des pages de photos spécifiques, mais c'est pour l'avenir. Je reviendrai dans le bulletin pour vous en parler. ■

SUPERVOLCAN exposition du 21 septembre 2010 au 4 septembre 2011



Remerciements à



J.METZGER, vice-président de la SVG et commissaire de l'exposition, mais surtout concepteur et cheville ouvrière sans qui cette exposition n'aurait tout simplement pas lieu

Introduction (extrait catalogue de l'exposition)

C'est en 1985, sur les flancs de l'Etna, que l'idée de fonder une société de volcanologie germa. Le vent soufflait rageusement et une fois encore les sommets préservaient leurs mystères sous un dense manteau de nuages. Un petit groupe de passionné(e)s de montagne, et plus particulièrement de montagnes qui « fument », coincé dans son refuge précaire, se mit à rêver d'un espace calme et serein pour partager sa passion. La Société de volcanologie – Genève (SVG) était née, qui installera son siège officiel au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

25 ans plus tard, la SVG compte plus de 280 membres suisses et étrangers. Depuis 1985, bien des volcans ont été gravis. Une multitude d'images, animées ou non, ont été ramenées et présentées lors de ses réunions mensuelles. C'est à la maison de quartier de St-Jean, lieu de réunion et de rencontre privilégié de la Société depuis de nombreuses années, que se partagent les expériences vécues, que s'échangent les dernières informations sur les volcans, et que se revivent les moments magiques que certains ont vécus et dont d'autres rêvent.

Une bibliothèque spécialisée ainsi qu'une riche collection de supports visuels invitent les membres à découvrir la beauté et la diversité du monde merveilleux des volcans. Des conférences tout public, données par des scientifiques désireux de partager le fruit de leur travail, permettent de suivre les dernières recherches et découvertes en la matière. Mais la colonne vertébrale de la société, le véritable lien qui permet aux membres éloignés de participer à la vie de l'association, c'est son bulletin mensuel. Ce journal apporte périodiquement les dernières nouvelles de la société et de l'activité volcanique de la planète, des témoignages et des récits de voyage, le tout richement illustré.



SUPERVOLCAN

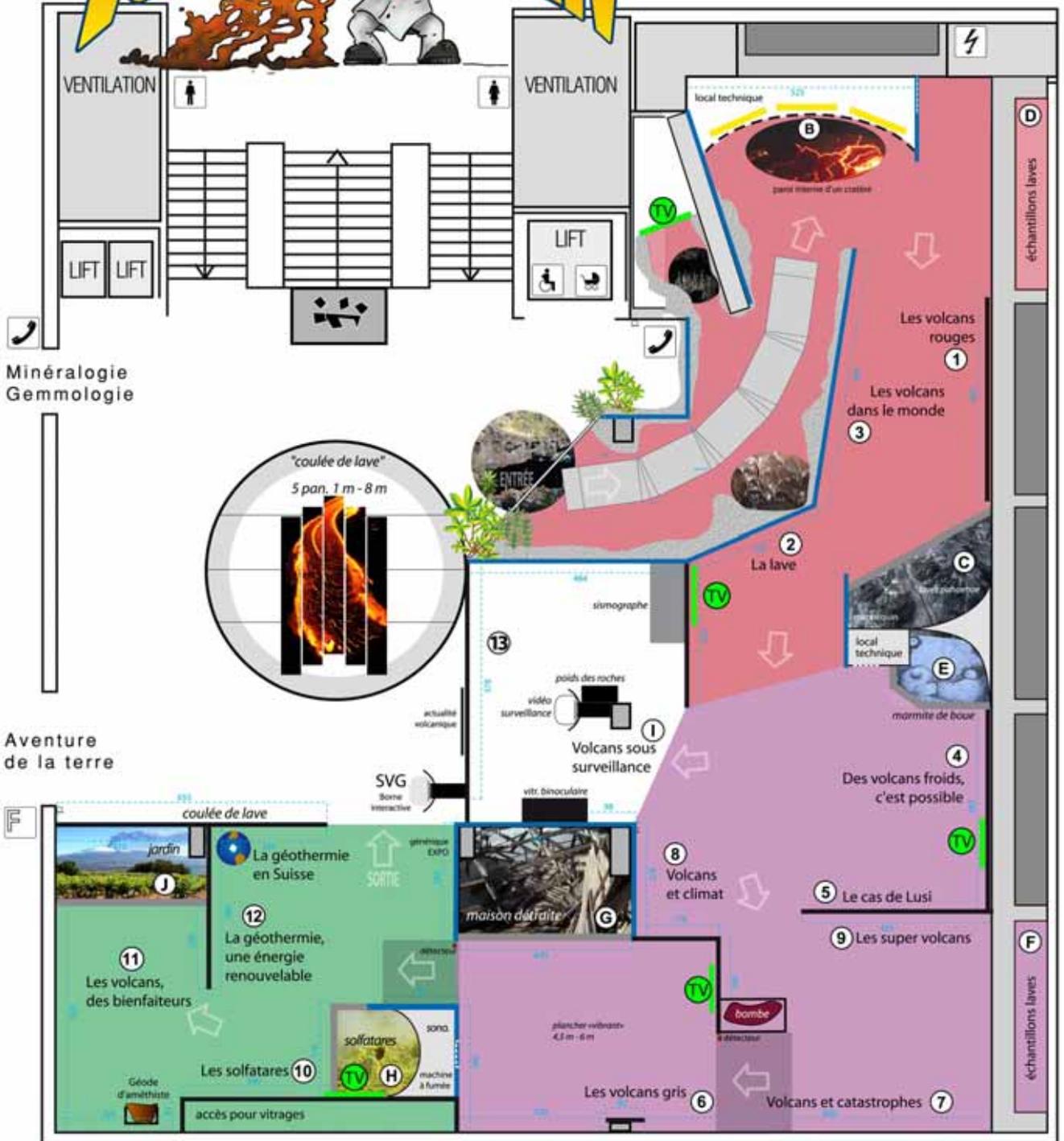
DOMINIQUE FRASCAROLO

responsable de l'atelier de muséographie du Muséum de Genève
tél. +4122 818 61 27 - e-mail : dominique.frascarolo@mhn.ville-ge.ch

Salle d'expositions temporaires au 3^e étage



VILLE DE GENEVE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE



1m²

mesures en centimètres

— parois = hauteur 300 cm
— parois = hauteur 230 cm

— barrières = poteaux métalliques avec plexi

— parois en arrondi = hauteur 300 cm

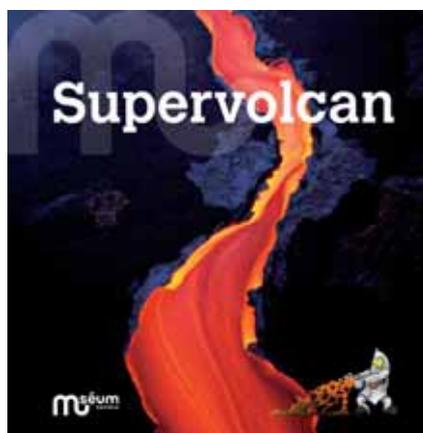


Lieu exposition



Muséum d'histoire naturelle

1 route de Malagnou,
CH-1208 Genève, Suisse Tél.
+41 22 418 63 00
Fax +41 22 418 63 01
Email info.mhn@ville-ge.ch
Bus 1-8 (arrêts Tranchées & Mu-
séum)
Bus 20-27 (arrêt Muséum)
Trams 12-16-17 (arrêt Villereuse)
Gare SNCF des Eaux-Vives à 10 min
à pied
Parking Villereuse



En 1993 déjà, une étroite collaboration avec le Muséum de Genève se matérialise par la réalisation de *Volcanica*, une exposition sur les volcans, qui accueille plus de 66'000 visiteurs en quatre mois et demi. Afin de fêter dignement les 25 ans de cette volcanique société, l'envie de refaire une exposition avec une approche différente s'est concrétisée par une scénographie plus spectaculaire et ludique. L'accent a été mis sur l'iconographie et la mise en situation avec la reconstitution d'un tunnel de lave et d'un plateau vibrant de 30 m².

En 2010, la passion des premiers membres est toujours bien vivante et la magie du monde des volcans, envoûtant et inquiétant à la fois, opère toujours comme vous pouvez le ressentir en visitant l'exposition *Supervolcan*. Élaborée et réalisée conjointement par la Société de volcanologie – Genève et le Muséum d'histoire naturelle de Genève, l'exposition est présentée du 21 septembre 2010 au 4 septembre 2011.

Les documents photographiques qui illustrent l'exposition *Supervolcan* et ce catalogue sont les témoins de spectacles éblouissants, saisissants, rapportés pour la plupart par des scientifiques et des «amateurs de volcans», membres de la Société de Volcanologie – Genève. Ces témoignages illustrés nous révèlent des face-à-face entre l'Homme et ces puissantes manifestations de la nature, sans traduire complètement les sentiments et atmosphères éprouvés par les «mordus» de volcans: les bruits, les odeurs, la chaleur, les vibrations, l'ensemble des sensations que vivent, recherchent, ces passionné(e)s d'un phénomène à la fois attendu et imprévisible.

Un «amateur de volcans» a de multiples facettes. Non seulement il passe généralement toutes ses vacances à traquer les éruptions volcaniques aux quatre coins du monde, mais il occupe souvent le reste de son temps libre à assouvir sa passion sous les formes les plus variées: lectures, visionnements de film, collections de pierres volcaniques, de livres anciens, de cartes postales, de timbres poste, de gravures, de peintures, etc.

Quatre expositions de trois mois chacune, également présentées au Muséum en parallèle à *Supervolcan*, rendent un hommage partiel à ces magnifiques collections privées de quelques «superpassionnés» de volcans:

- Olivier Grunewald, **Volcans spectaculaires**, photos, du 21 septembre 2010 au 12 décembre 2010
- Pierre Matthey, **Volcans passions**, gravures, gouaches napolitaines et livres, du 14 décembre 2010 au 4 mars 2011
- Bernard Poyer (comité SVG), **Voyages épistolaires**, cartes postales anciennes et timbres-poste, du 15 mars 2011 au 5 juin 2011
- Et pour terminer, **Volcans endormis, volcans réveillés**, dessins et bricolages d'enfants, du 7 juin 2011 au 18 septembre 2011 ■



Exposition au 2^{ème} étage du Muséum de Genève

VOLCANS SPECTACULAIRES

Photographies d'Olivier Grunewald
21 septembre – 12 décembre 2010

18 photos de 100/150 cm

Illustration: Dominique Frenschmidt - 25 Mars 2010
échelle 1/10^m





RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RE-

Un peu de détente

Pfouhh... Je suis sur les rotules. La semaine a été très chargée au boulot. Une petite heure de sauna et un bon bain chaud auront tôt fait de me requinquer. 12 minutes de métro, 30 minutes de bus, 30 heures de vol(s), 2 heures de route et voilà, après 12000 petits kilomètres, le tour est joué. Sauna naturel et sources chaudes me tendent les bras.

Un volcanisme ancien

Vous l'avez deviné, nous voilà sur une des sept îles de l'archipel américain d'Hawai'i.

La région de Kalapana, au sud-est de l'île d'Hawai'i (Big Island pour les initiés) regorge de vestiges d'un passé volcanique tumultueux.

Par exemple, le long d'une vieille fissure éruptive, un alignement de cônes de projection (*spatter cones*) tapissés de fougères révèle quelques surprises. A leur voisinage, l'air est chaud et humide. Une petite fissure sur le flanc d'un cône et me voici installé dans mon sauna, 100% naturel. Très bon pour la ligne le sauna, sauf que celui-ci a tout son intérieur tartiné d'une appétissante couche de chocolat fondu. Je touche pour vérifier. Et là, la voix d'Alain Melchior, célèbre passionné de volcans, résonne dans ma tête : « sot que tu es, une fois (Alain est belge), un *spatter cone* est un cône de projection qui s'est formé par exemple par le clapotement d'un petit lac de lave, et l'accumulation de lambeaux de lave plastiques expulsés par l'explosion de bulles de gaz. Ce que tu prends pour de la praline fondue c'est tout simplement de la lave pâteuse qui a dégouliné sur les parois du cône ; la couleur chocolat vient de l'oxydation des particules métalliques contenues dans la lave ».

Bon, après un tel exposé, j'ai bien mérité de me reposer dans la chaleur moite et le brouillard humide. Cinq mètres au-dessus de moi, dans une ambiance irréelle, le soleil filtre à travers le petit trou de la cheminée sommitale de mon sauna. Plusieurs autres saunas sont dispersés dans la végétation.

Une demi-heure de route et c'est maintenant l'heure du bain chaud. La source chaude se prête bien à la détente. Attention tout de même à ne pas trop se casser la tête pour y accéder : quelques panneaux invitent à ne pas séjourner sous les grands cocotiers qui perdent régulièrement leurs fruits ou leurs branches. Dans le secteur, on trouve le long de la route d'autres panneaux cloués sur les arbres qui indiquent un numéro de téléphone où acheter des permis pour cultiver de la marijuana, à fin médicale bien sûr. Peut-être est-ce un bon médica-



ment pour les gens qui ont la tête cassée ? La source chaude d'Ahalanui est une sorte de grande piscine aménagée avec un canal de 10 mètres qui la relie directement à la mer. Profonde de 1 à 2 mètres, longue de 150 mètres et large de 50, on peut s'y détendre ou nager dans une eau à 35°C. Comme sur la plupart des

plages américaines, un *life-guard* est *on duty* dans sa tour de contrôle (traduire un maître-nageur veille). Sauna et source chaude sont à proximité de l'église en bois de Kalapana, l'étoile de la mer (*star of the sea*), qui a dû être déplacée 2 fois, par camion, dans les années passées. En la regardant, j'ai bêtement pensé que le prêtre de la paroisse aimait changer de paysage. Et là la voix raisonnée d'Alain Melchior a résonné dans ma tête : « l'église a été déplacée, deux fois (il est belge), à cause du volcanisme actuel et des coulées de lave du volcan Kilauea issues du cratère du Pu'u'O'o. Le village a été partiellement

détruit en 1990 et les habitants se sont mobilisés pour épargner l'église en la déplaçant, tout d'abord vers un lieu provisoire (premier transport), puis en 1996 vers le lieu actuel (second transport) ».

HAWAI'I, BIG ISLAND

Pâques 2010

Nathalie DUVERLIE

duverlie_nathalie@yahoo.fr

Emmanuel BOUTLEUX

Emmanuel.boutleux@ec-lyon.fr





L'homme aux marshmallows

L'éruption du Pu'u'O'o dure depuis 27 ans maintenant. Le village de Kalapana, qu'on appelle désormais le vieux Kalapana a été englouti par des coulées il y a 20 ans. Depuis, quelques maisons ont été reconstruites, sur un magnifique terrain de lave fraîche aux reflets argentés. Quelques parcelles sont d'ailleurs à vendre dans le secteur et semblent une belle opportunité pour les amateurs de volcan. A deux kilomètres de là, sur le flanc du *pali* (falaise en Hawai'ien) une traînée de fumée blanche trahit la présence d'une coulée de lave. L'incandescence n'est visible qu'à la nuit tombée. Nous sommes ici hors des limites du parc du volcan ; pas bien loin, 2 ou 3 kilomètres, mais en dehors. Curieusement, lorsque les coulées sont dans le parc, on peut les approcher. Et lorsqu'elles sont en dehors, l'approche est interdite et une aire d'observation avec des plages horaires d'accès, plus des vigiles pour la surveillance, est aménagée. Sauf que la plate-forme est à un kilomètre des coulées et qu'on ne voit rien. Heureusement, Dame Nature est là, et lors de notre séjour, la coulée avance à grandes enjambées directement vers la plate-forme d'observation. Malheureusement, Monsieur Homme est aussi là, et en deux jours de travaux acharnés, la plate-forme plus les parkings et les boutiques de souvenirs sont précipitamment reculés d'un kilomètre. Match nul.

En théorie, l'approche est interdite et environ une cinquantaine de panneaux menacent quiconque outrepasserait ces interdictions ; en pratique, on approche discrètement de nuit, en évitant la zone de l'aire d'observation, avec tous ses panneaux. Au total, nous passerons 3 nuits au chevet des coulées de lave réticulée du Pu'u'O'o. Concrètement le cratère du Pu'u'O'o est situé environ 8 km plus haut que Kalapana. Aucune incandescence n'est actuellement visible dans ce cratère. Le conduit d'alimentation qui y acheminait autrefois la lave, s'est modifié pour s'orienter 2 kilomètres plus à l'Est et déboucher à l'air libre par le *TEB vent* (l'orifice du Thanksgiving Event Break qui s'est ouvert en 2007). A partir de là, la lave s'écoule soit en tunnel (*TEB tube*), soit à l'air libre quand le tunnel se bouche. Actuellement, c'est à l'air libre, mais ça change tout le temps.



N'imaginez pas une rivière de lave. La plupart du temps, à Hawai'i, la lave s'écoule par à-coups, par poussées, sous forme de coulées en bourrelets. Les distances parcourues sont kilométriques, jusqu'à parfois atteindre la mer, distante de 11 km. Lors de notre passage les coulées étaient à 1,5 km de la mer. Cinq jours après notre départ pour la France, elles se jetaient dans l'océan Pacifique (cela faisait deux ans que ce n'était pas arrivé). Les rivières de lave, c'est uniquement au début d'une éruption fissurale, lorsque le débit de lave est phénoménal et en général ça ne dure que quelques heures voire quelques jours maximum, le tout accompagné de fontaines de lave. La plupart du temps, la lave s'écoule tranquillement depuis un orifice comme par exemple le *TEB vent*. Elle se divise en langues qui partent

dans la pente et parcourent plus ou moins de distance, selon la pente et les obstacles. Au fur et à mesure de son refroidissement, la langue de lave a de plus en plus de mal à progresser et vers la fin elle est de plus en plus rétrécie, fait des zig-zags, forme des bourrelets ou des chapelets, avant de s'arrêter pétrifiée. Langue après langue, la coulée avance tout de même, par à-coups, par soubresauts, jusqu'à recouvrir des centaines d'hectares.

On peut rester un long moment (une demi-heure) devant une coulée qui semble arrêtée : elle est toute noire et encore chaude, mais rien ne bouge et on perd



patience. Puis survient un gros craquement, des blocs se cassent, s'écartent, dérivent et la lave incandescente surgit par flots de tailles très variables. La lave surgit en général par le dessous, en soulevant la masse de lave précédente, en train de se refroidir. Imaginez que vous passez une demi-journée face à une zone de ce type, active par intermittence. Et bien, par à-coups, le niveau de la coulée que vous observez va monter : une couche de lave se refroidit, bientôt soulevée par une poussée de lave fraîche qui a parcouru plusieurs kilomètres avant de mourir devant vos yeux. Celle-ci se refroidit, soulevée par la suite par une autre poussée et ainsi de suite. Si vous passez le film de cette demi-journée en accéléré (très accéléré), le sol devant vous peut se soulever d'un mètre en quelques secondes ! Si vous regardez le film à vitesse normale, le sol se soulève aussi d'un mètre, mais vous ne vous rendez même pas compte de ce phénomène, car vous êtes obnubilés par la lave incandescente qui s'écoule par en dessous, comme de la pâte à dentifrice quand vous pressez sur le tube.

La nuit, ou au lever du soleil le spectacle est dantesque. La lumière rasante du soleil révèle que la lave refroidie n'est pas noire, mais argentée. La coulée impitoyable avale sur son passage des îlots de végétation (*kipuka*) épargnés par les flots des années précédentes. Des arbres voient leurs troncs cernés par la lave. Après quelques heures de ce traitement, leurs branches desséchées s'embrasent en torches géantes crépitantes. Le tronc noyé dans la lave se consume. S'il est gros, étant donné que le front de coulée avance, l'arbre peut rester debout, planté dans un océan de lave figée. Debout, mais agonisant, en route vers une mort lente, mais certaine. Sinon, le tronc peut se consumer complètement à la base et se coucher ensuite sur la coulée. Il reste alors un trou dans la roche refroidie qui porte les stigmates de l'arbre martyrisé. La lave qui s'est refroidie à la périphérie du tronc a épousé ses moindres détails et représente donc, une fois le tronc disparu, le contre-moule de celui-ci. Si aucune coulée ne vient remplir ce *tree mold*, on pourra admirer pendant des centaines d'années l'empreinte pétrifiée de l'écorce de ces arbres disparus. Idem pour les branches qui se retrouvent étalées de tout leur long sur une coulée de ce type et qui laissent à la postérité quelque chose qui pourrait ressembler à une trace de pneu dans de la boue séchée.

Au petit matin, la zone interdite des coulées s'anime. Un drôle de type tout desséché, à l'allure déginguée nous surprend dans notre contemplation. Armé de sa baguette de figuier, il se fend d'une ouverture fulgurante et fait mine d'embrocher une langue de lave fraîche qui s'écoule à ses pieds. Mais en ami de la Nature, pour ne pas la blesser, il a pris soin de placer un morceau de mousse blanche au bout de son épée improvisée. Morceau blanc, qu'il mange après



coup et ça a l'air bon. Nous sympathisons et cet habitant de Kalapana qui vient tous les matins rendre visite à la coulée nous laisse une pleine poignée de marshmallows (chamallows en français...) et sa baguette, pour que nous aussi nous puissions nous régaler ! Nous en profitons pour accompagner nos chamallows grillés d'un bon thé chauffé directement à la casserole déposée à même la coulée. Nous faisons aussi quelques prélèvements au marteau ou au presse-purée : la lave fraîche s'enroule autour des surfaces métalliques qu'on lui présente et après retrait se fige en torsades étonnantes, mais fragiles, qui résistent mal au transport.

La maison de Pelé et l'atelier de Vulcain.

A 25 km à vol d'oiseau, mais 80 km par la route, un autre spectacle nous attend. Autrefois, c'est-à-dire avant 1983, il existait une route plus directe depuis Kalapana, mais elle repose maintenant sous la lave, à l'exception de quelques courts tronçons, sortes de *kipukas* d'asphalte. Situé à l'intérieur du parc national des volcans d'Hawaï'i, le cratère d'Halema'uma'u manifeste de l'activité depuis 2 ans (12 mars 2008). La légende situe la demeure de la déesse Pelé à Halema'uma'u. Il s'agit d'un grand cratère d'un km de diamètre, situé dans la caldeira du Kilauea. A 2 km de l'entrée du parc, et juste en face du *Jagggar Museum*, il n'est pas même besoin de marcher pour observer. A notre arrivée au musée volcanologique *Thomas Jagggar*, un grand panache blanc s'échappe d'un puits logé sur le plancher du Halema'uma'u. Le puits n'occupe qu'une petite partie du plancher et mesure 120 mètres de diamètre. Des panneaux mettent en garde à propos de la toxicité des gaz. Le belvédère du musée est fermé et un ranger équipé d'un masque à gaz effectue fébrilement des relevés, sous le regard des centaines de touristes qui défilent ici mais restent confinés à l'intérieur des bâtiments du musée. Comme la fumée est perpétuellement orientée à l'opposé du musée et que la source du panache est tout de même à un km d'ici, autant dire que c'est n'importe quoi.

De jour, aucune incandescence n'est visible. A la nuit tombée, toujours du même endroit, c'est différent. Déjà il fait froid, avec beaucoup de vent. Et oui, ici on est à 1000m d'altitude et cette zone de l'île d'Hawaï'i est très très souvent dans le brouillard ou sous la pluie, toute l'année. La végétation luxuriante en témoigne. Alors qu'à Kalapana, on est dans la zone sèche. Malgré tout, l'incandescence est au rendez-vous et bien habillé, on se gargarise du spectacle. Aucun bruit à part le vent, mais le panache blanc de la journée est maintenant orange vif. En fait, le fond du *pit crater* est occupé par un lac de lave et son incandescence se reflète sur le panache de vapeur d'eau et de dioxyde de soufre. C'est joli, mais un peu loin. Bien que nous soyons maintenant dans le parc des volcans où les coulées seraient accessibles si il y en avait, l'approche du Halema'uma'u est totalement interdite. D'ailleurs la route du parc qui ceinture ce cratère est désormais fermée. Autrefois, un belvédère existait juste à la verticale de ce *pit crater* qui a été pendant des dizaines d'années un petit orifice exhaleant un léger nuage de fumée. Mais il y a deux ans, une soudaine explosion a détruit le belvédère qui était 85m plus haut, d'où la fermeture du site. Nous faisons un peu de repérage et patientons quelques jours jusqu'à ce qu'une fenêtre de météo convenable s'ouvre à nous.

Quatre jours plus tard, le soleil s'abaissant à l'horizon, nous commençons la randonnée du *devastation trail*, à 5km du Halema'uma'u. Après 3 km, le sentier du *Byron ledge* est fermé. Nous l'empruntons pour descendre dans la caldeira du Kilauea. De là, dans la nuit maintenant noire, nous traçons tout droit sur un immense lac de lave figée, en direction du panache orangé. Une lampe pour deux placée au ras du sol nous permet de ne pas tomber dans les gigantesques crevasses du lac de lave pétrifié, tout en restant discrets. De loin, ça avait l'air bien plat, mais de près ce sont des montagnes russes et certaines crevasses nécessitent de longs détours. Mais c'est beau. Après 2h de marche au fond de





la caldeira nous sommes à la verticale du *pit crater*. L'ambiance est particulière et impressionnante. De gros blocs ont effectivement détruit les barrières en bois du belvédère. Nous ramassons des cheveux de Pelé tout frais à pleine poignée ! Quelques larmes y sont parfois accrochées. La météo est parfaite, pas de pluie, peu de vent, mais suffisamment pour coucher le panache vers l'ouest ; nous sommes au sud. En nous déplaçant un peu vers l'ouest justement, nous ramassons plusieurs fois le panache dans la figure : corrosive comme sensation ; la concentration en dioxyde de soufre est très élevée. Nous faisons vite demi-tour vers une zone parfaitement ventilée car nous préférons ne pas nous faire piéger au beau milieu d'un panache stagnant.

Pendant des heures nous sondons des yeux le puits aux reflets orangés. Impossible de voir directement le lac de lave. Il est profond de 200m et la densité du panache de fumée est continue. A certains moments, on a l'impression que le *pit crater* n'est pas vertical, mais a une forme évasée. De temps à autre d'assourdissants craquements secs, suivis de chute de pierre et d'un long bruit de verre se cassant, déchirent le silence. Nos silhouettes se découpent en contre-jour sur les volutes de l'intense panache orange. Les parois du cratère d'Halema'uma'u sont éclairées par cette étrange lueur. Au fond du puits, Vulcain entretient les braises de son foyer et de temps à autre il martèle de ses coups de marteau sourds et puissants la matière qu'il est en train de forger...

Telle est l'impression qui nous habite quand, au milieu de la nuit, nous rebroussons chemin à regret. C'est plus facile de venir, guidés par les lueurs, que de repartir dans l'obscurité totale. Heureusement, quelques points GPS judicieusement enregistrés nous permettent de revenir en toute sérénité.

Remerciements à Alain Melchior qui précise que « à vrai dire, ne suis pas abonné au terme « une fois ». Mais je comprends, par humour, que tu veuilles souligner cette expression à la Belge (qui est plutôt bruxelloise) » ■





RETOUR À RED ROCK COUNTRY, USA 2009 : à la recherche des plus belles formes d'érosion du plateau du Colorado

Texte et
images

P.Rollini

(août 2010)



Cela ne faisait pourtant pas si longtemps que nous étions déjà revenus dans le sud-ouest américain, en été 2008 pour être précis (voir le récit de voyage dans les bulletins SVG n° 86 et 87), mais l'attrance pour cette région que j'aime tant pour ses magnifiques paysages et sa lumière proprement extraordinaire était trop forte. Et quand j'ai appris que le prix des billets d'avion pour Las Vegas étaient à peu près 2 fois moins chers que ce que nous avons payé l'année précédente pour Salt Lake City, je n'ai pas eu trop de difficultés à décider ma femme et ma fille à s'embarquer pour un nouveau périple de 2 semaines au pays des roches rouges, du 10 au 25 octobre 2009. Mis à part quelques sites que je voulais de toutes façons visiter une nouvelle fois, ce voyage fut l'occasion de découvrir de nouveaux bijoux, et de profiter des températures bien plus supportables de l'automne pour effectuer certaines ballades qui seraient très pénibles voire irréalisables en plein été. Par rapport à notre voyage de 2008, moins de voiture (environ 2000 km au lieu de 8000) mais plus de longues ballades. J'avais préparé un planning précis que nous avons pu tenir à une exception près. Nous avons en effet dû renoncer à retourner pour une sixième fois à la «Vague», malgré une participation à la loterie 3 jours de suite, en plus de la loterie par internet à l'avance!

Sa 10 octobre. Vol direct Continental Genève-New York (Newark) pratique, puis Newark-Las Vegas. Un peu d'hésitation pour choisir notre véhicule 4x4 qui nous



Snow Canyon State Park, cônes de cendres

accompagnera sur les routes et sur les pistes malgré l'interdiction officielle des agences de location. C'était la première fois qu'on nous demandait de choisir et il y avait effectivement plusieurs voitures quand nous sommes arrivés. Pour finir nous avons opté pour une Jeep Cherokee Laredo qui s'est révélée parfaite malgré mes critiques initiales. En effet, et cela devient malheureusement la norme chez tous les loueurs, la plupart des véhicules offerts dans la catégorie SUV standard sont des «crossover» ou au mieux des AWD, c'est-à-dire qu'ils se mettent automatiquement et temporairement en mode 4 x 4 si les capteurs en font ressentir la nécessité, mais le conducteur n'a pas la possibilité d'enclencher lui-même un des modes 4 roues motrices pour anticiper une difficulté. C'est parfait sur route mouillée ou enneigée mais ce n'est pas suffisant sur certaines pistes de la région, sans parler des pneus jamais adaptés aux conditions off-road. Eternel dilemme, qui ne s'améliorera pas avec le temps, bien au contraire... Une fois les bagages chargés, nous prenons rapidement l'autoroute I-15 et trouvons un petit motel tout simple et pas cher à Glendale, à un peu plus d'une heure de route au nord de Las Vegas.

Di 11 octobre. La I-15 direction nord quitte le désert du Nevada peu après Mesquite et s'enfonce pour quelques miles dans les gorges spectaculaires de la rivière Virgin en Arizona, avant d'entrer en Utah pour arriver à St George, où nous cherchons d'abord un motel. Puis c'est le départ pour le parc d'état de Snow Canyon. Ce parc fut une des très bonnes surprises du voyage, mélangeant éten-



*Parc National de Zion, «the crack»,
approche du Subway*



dues colorées de slickrock, coulées et tunnels de lave et cônes de scories. Un volcanisme récent, avec deux jolis cônes à l'origine de la coulée de Santa Clara, vieille de 10 à 20'000 ans et longue de 16 km. Nous profitons de ces vestiges volcaniques, car à part le passage près d'anciennes coulées du plateau de Markagunt à la fin du voyage, les roches rencontrées dans le reste de notre périple seront essentiellement sédimentaires. Nous grimpons sur l'un des deux cônes de scories pour une belle vue sur la Diamond Valley et les environs, avant d'aller nous rafraîchir dans les tunnels de lave de Butterfly trail, et finir la journée en beauté sur le slickrock coloré de Petrified Dunes trail, très photogénique juste avant le coucher du soleil.

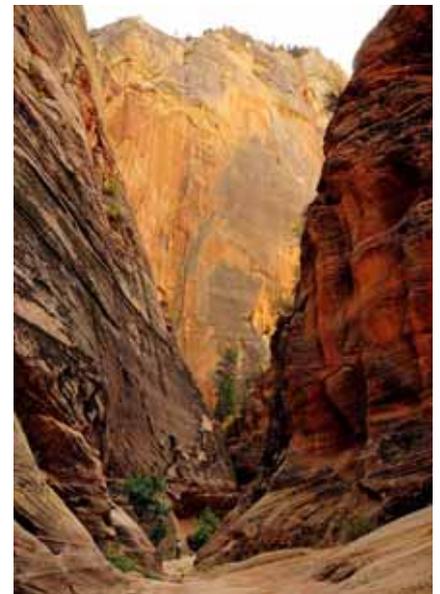


Snow Canyon State Park, tunnel de lave



Snow Canyon State Park, slickrock wonderland

Lu 12 octobre. Départ pour le parc de Zion. Après avoir pris une chambre pour 2 nuits à Springdale à l'entrée du parc, nous nous rendons au centre visiteur pour retirer nos permis pour le Subway, notre destination pour le lendemain. Un peu de shopping, puis navette gratuite du parc dans le canyon de Zion, et belle marche à destination de Echo canyon. Rude montée heureusement progressive sur un sentier très bien aménagé, et belle lumière dans la partie étroite du canyon. Comme à chacune de nos visites à Zion, nous finissons la journée à notre restaurant favori de Springdale avec une excellente combinaison pizza maison et bières locales.



Parc National de Zion, Echo Canyon

Ma 13 octobre. Départ aux aurores car aujourd'hui nous tentons plus longue marche du voyage. En effet, le «Subway» se mérite. D'abord il faut un permis, que l'on peut obtenir par loterie sur internet à l'avance ou en venant au centre visiteur le jour avant la marche en espérant qu'il y aura encore de la place (seules 50 personnes par jour sont admises). Ensuite, ce n'est peut-être pas une très longue marche (env. 16 km aller-retour), mais c'est en fait beaucoup plus en km-effort: il y a une descente d'env. 150m dans une dangereuse pente d'éboulis au début pour rejoindre le lit de la rivière, qu'il faudra bien remonter quelques heures plus tard, et la plus grande partie de la rando s'effectue le long de la rivière, ou il faut constamment chercher des bouts de sentiers d'un côté ou de l'autre, avec des obstacles pas toujours évidents à franchir, surtout avec un gros sac. Pour rejoindre le départ du sentier, il faut revenir en arrière en direction de St George et prendre la route du réservoir de Kolob jusqu'au «Left Fork» trailhead. Le temps est couvert aujourd'hui, et les prévisions parlent de 20% de chance de pluie. Comme nous allons dans un canyon qui se transforme en «slot» vers le but, nous devons être prêts à renoncer en cours de route si nécessaire, car être pris au piège dans un flash flood dans la partie étroite se solderait par une mort quasi certaine. Heureusement, il n'y a menace d'orage que dans les premiers km, et plus nous remontons la rivière, plus la météo s'améliore. Il nous faut presque 4h de marche pour atteindre une partie du canyon très jolie où la rivière coule en petites cascades sur des escaliers rouges bruns, et là je sais que nous sommes presque arrivés au «Subway», le but de jour. A cet endroit, la couche de grès Navajo rejoint la couche Kayenta plus dure, et l'érosion a creusé le canyon comme un tunnel. On a l'impression de se retrouver dans un métro, d'où le nom. L'endroit est magique, car en plus de la forme des parois, le sol, par ailleurs très



Parc National de Zion, cascades, approche du Subway



Ce grand tronc coincé dans le Subway nous rappelle la force d'un flash flood, une de ces crues soudaines ayant façonné ces canyons.



Heart pool, à la sortie du Subway

glissant, arbore plusieurs petites piscines d'eau limpide très photogénique. Au bout d'une centaine de mètres dans le Subway, la progression est bloquée par une cascade et des parois presque verticales, et à moins d'être grand et très agile, il est très difficile de continuer. Mais j'ai de la chance car une solide corde d'une dizaine de mètres est en place pour escalader la paroi. D'habitude, les rangers enlèvent systématiquement les cordes pour des raisons évidentes de sécurité, et la seule façon d'aller plus haut est d'attendre qu'un groupe de canyoning descende et veuille bien laisser sa corde en place un petit moment. Un peu trop dangereux pour ma fille de 6 ans Carine que je laisse avec Dominique dans la partie basse, le temps de vite aller voir quelques centaines de mètres en amont une autre partie étroite et photogénique où un immense tronc dénudé s'est coincé dans le canyon lors d'une crue déjà ancienne. Je mitraille, redescend rapidement dans la partie basse du Subway pour plus de photos, et il faut déjà attaquer le chemin du retour. Heureusement, le soleil a fait son apparition, et la température permet maintenant de progresser plus vite qu'à la montée en marchant dans l'eau quand cela est possible. Longue marche de retour, et nous rentrons à Springdale très fatigués pour notre deuxième soupe pizza-bière. Leur blanche pression à l'abricot est absolument parfaite pour éteindre notre soif après une si longue marche!!

Me 14 octobre. Nous partons par temps gris faire une petite ballade sur le plateau de la partie est du parc, à la découverte de la promenade des «Many Pools», puis quittons Zion pour une autre jolie ballade dans le «Red Hollow», un slot canyon peu visité malgré son accès très facile près du village de Orderville. Deux heures de route plus tard, nous voici arrivés à Page, en Arizona, pour 2 nuits au sympathique Lulu's motel à l'ambiance familiale bien meilleure que dans les grandes chaînes.



Je 15 octobre. Nous reprenons la route 89 et repassons en Utah pour aller participer à la loterie pour la visite de «La Vague», que nous ne gagnerons ni aujourd'hui ni les 2 prochains jours. Cela devient de plus en plus difficile, heureusement que nous y sommes déjà allés 5 fois et qu'il y a tant d'autres sites à visiter dans la région! Puis nous allons chez Susan et Steve au Paria Outpost tout proche pour finaliser notre arrangement prévu depuis la Suisse de louer leur unique chambre de B&B pour 3 nuits. Retour à Page où nous nous rendons à l'office du parc tribal Navajo Antelope Canyon/Lac Powell pour acheter un permis pour visiter Waterholes Canyon, un autre slot à quelques km de Page presque aussi photogénique que le fameux Antelope, mais sans les hordes de touristes! Pas d'eau dans le canyon (il y a souvent des poches d'eau, d'où son nom), mais de très belles couleurs, et de petits obstacles dont une carcasse de voiture que Carine a beaucoup aimé passer. Nous passons plusieurs heures absolument seuls dans et autour du canyon, un vrai bonheur!



Waterholes canyon près de Page

Ve 16 octobre. Retour en Utah pour la loterie, où 114 personnes se disputent les 10 permis à disposition, record absolu à ce jour d'après le staff de la Paria station, puis installation dans notre B&B, chambre un peu petite pour les trois, mais bien pratique. Mais comme le restaurant est maintenant fermé pour la saison, nous avons toute la maison pour nous! Aujourd'hui, visite de «Edmaier's secret». Cet endroit encore très peu connu a une histoire intéressante. Dans un livre d'images du fameux photographe Bernhard Edmaier, une photo montre une étendue de slickrock aux formes spectaculaires. La légende dit que l'image a été prise lors d'un survol de la région de la rivière Paria. Un groupe d'Allemands s'est alors mis en tête de se servir de Google Earth pour trouver l'endroit exact où cette image fut prise. Quelques échanges d'e-mail avec Peter-Felix Schaefer, l'un d'entre eux, et j'ai obtenu tous les renseignements pour y aller. Il s'avère que le secret d'Edmaier se trouve à seulement quelques km de la Vague, et qu'il ne faut qu'une petite heure de marche depuis le «Buckskin trailhead» pour y arriver. Et là, quelles formes d'érosion! Des hoodoos, des «brain rocks», des vagues, de la dentelle, du sable et des couleurs, un plaisir pour les yeux et l'appareil photo. A part un couple d'Allemands, nous ne croisons personne, souhaitons que cet endroit reste méconnu!

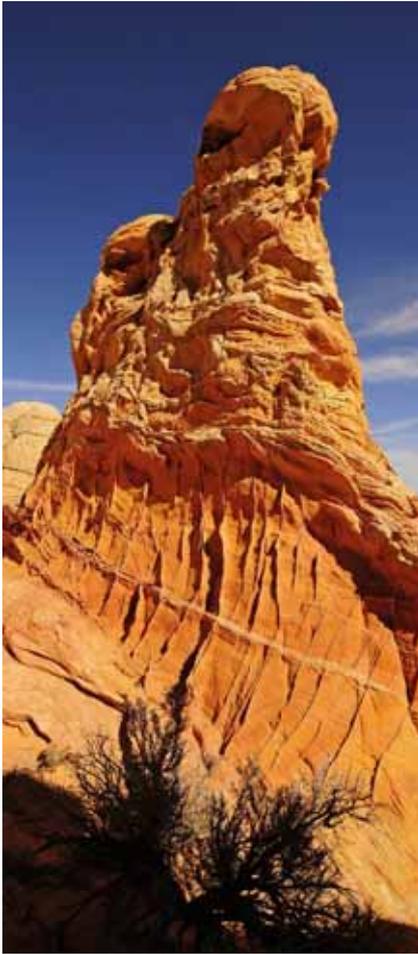


Edmaier's secret

Sa 17 octobre. Troisième loterie pour la Vague sans succès, nous partons néanmoins pour le parking de Wire Pass, le même que pour la Vague, mais allons passer la journée dans le Buckskin Gulch, le plus long slot canyon du monde. Sur près de 20 km, ce canyon est rarement plus large que 3-4m, avant de rejoindre celui de la rivière Paria. Pas question de rentrer dans ce canyon s'il existe le moindre risque d'orage dans la région. Les parois verticales dépassent 50m près de la confluence, un endroit où nous avons dormi en été 2000 en venant par la Paria. Un trek populaire mais très fatigant consiste à descendre le Buckskin jusqu'à la confluence et remonter la Paria jusqu'à la route 89 (2 jours), ou la descendre jusqu'au Colorado à Lees Ferry (4-6 jours). Ceci nécessite un permis (plus facile à obtenir que pour la Vague, il y a moins d'amateurs prêts à marcher ou même nager dans la boue, une réelle possibilité vers le milieu du Buckskin), 2 voitures ou l'arrangement d'une navette (le Paria Outpost peut se charger de cela). C'était la 4ème fois que nous venions dans le Buckskin depuis Wire Pass (lui aussi un joli petit slot étroit et photogénique), mais par 2 fois, le canyon était rempli de boue glissante. Dans ce cas, la seule visite de Wire Pass constitue déjà une excellente introduction au monde des canyons. Mais quand la marche est possible, le Buckskin est une expérience inoubliable. Ce que



Wire pass slot



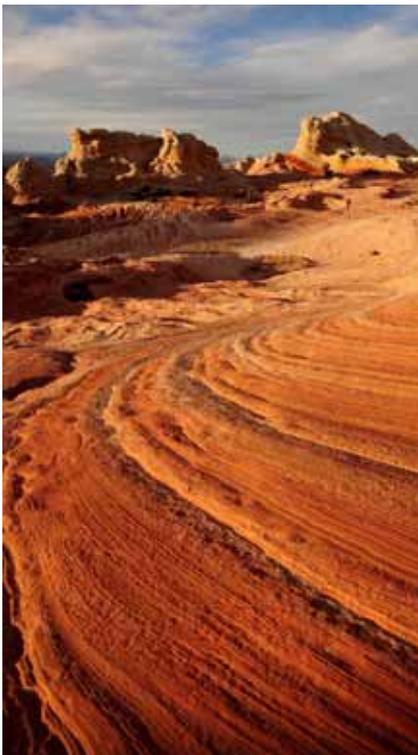
Coyote Buttes South

j'aime, c'est que sa longueur et ses nombreux méandres font que quelle que soit l'heure ou la saison, il y aura toujours des parties avec une superbe lumière réfléchie, celle que l'on recherche pour les meilleures images, alors que d'autres passages restent sombres, un peu glauques mais toujours spectaculaires.

Di 18 octobre. Aujourd'hui, nous nous consolons de ne pas avoir obtenu de permis pour Coyote Buttes Nord et sa Vague. En effet, Steve du Paria Outpost nous avait dit qu'il emmènera deux couples de touristes à Coyote Buttes South et White Pocket, et comme il restait de la place dans son 4X4, il nous avait proposé de les accompagner pour un très bon prix. Impossible de refuser, ces deux endroits étant sur ma «wish list» depuis des années. Le problème est la difficulté d'accès, car les pistes pour s'y rendre sont non seulement difficiles à



White Pocket, très difficile d'accès mais ô combien photogénique!



White Pocket

trouver, mais surtout elles sont par endroits constituées de sable profond. Le risque d'ensablement est très élevé, surtout avec une voiture de location sans matériel spécifique, et cela peut être dangereux en plein désert, et en plus coûter très cher si il faut faire venir une dépanneuse (en empruntant ces pistes avec un véhicule loué, même avec toutes les assurances possibles, on n'est pas couvert!), et c'est pourquoi nous n'y étions jamais allés. Par rapport à Coyote Buttes North, il n'y a pas un centre d'attraction comme la Vague (bien qu'il serait dommage de ne se concentrer que sur elle alors qu'il y a de si nombreuses formations extraordinaires dans les environs immédiats), mais des formes d'érosion étonnantes de tous les côtés. Et d'y aller avec Steve ou Susan (ils guident à tour de rôle), c'est vraiment extraordinaire, car ils savent nous faire partager leur passion pour la région, et bien sûr ils savent où se trouvent les plus belles formations. Après quelques heures à Coyote Buttes South nous partons pour White Pocket, à env. 6 km plus à l'est, à nouveau sur des pistes au sable très profond que je n'oserais jamais emprunter seul à moins peut-être de conduire un gros Quad, et que Steve maîtrise à la perfection dans sa Chevy Suburban. White Pocket est encore très peu connu, mais les autorités réfléchissent déjà à l'idée de l'inclure dans une zone à permis comme les Coyote Buttes, afin de protéger les formations. Pas très grande en surface, la zone de White Pocket (appelée ainsi car des mares se forment après les gros orages dans des dépressions au milieu de roches étonnamment blanches) abrite l'un des plus beaux ensembles de formes d'érosion que j'ai pu visiter jusqu'à maintenant dans le sud-ouest américain. Et quand on a la chance comme nous de le découvrir peu avant le coucher du soleil, à la «golden hour», c'est tout simplement magique et inoubliable. Longue piste pour le retour en partie de nuit au Paria Outpost où Susan



nous a préparé un de ces barbecues dont elle a le secret! Le Paria Outpost est d'abord connu et de loin pour son excellent BBQ à volonté les week-ends du printemps à l'automne!

Lu 19 octobre. Aujourd'hui, nous nous rendons à Escalante, en passant par Kanab et Bryce Canyon, un trajet d'un peu plus de 250 km. Nous aurions pu couper en prenant la Cottonwood Canyon Road qui traverse le Grand Stairway Escalante National Monument (GSENM), mais les rangers le déconseillaient, les orages de l'été ayant passablement détérioré la piste. Installation au motel «Circle D» agréablement rénové. Après avoir passé le centre visiteur du GSENM pour se renseigner sur l'état des pistes pour les 2 prochains jours, nous profitons du reste de l'après-midi pour visiter le Petrified Forest State Park à l'ouest de la ville, où une petite boucle de 1-2 km autour d'une colline permet d'admirer quelques beaux spécimens de troncs pétrifiés et de jouir d'une belle vue sur le village d'Escalante. Juste avant le coucher du soleil, nous allons à l'Escalante River trailhead voir le début d'une longue promenade possible dans le lit de l'Escalante.

Ma 20 octobre. Nous prenons la Hole in the Rock Road sur une dizaine de miles, une des plus belles pistes qui traversent le GSENM et permet l'accès à de nombreux sites dans le monument. Le but du jour est la visite du «Zebra slot», nommé ainsi car des stries de couleurs quelque peu différentes sur les parois de ce canyon rappellent la parure d'un zèbre. Un peu plus d'une heure de marche dans le Halfway Hollow pour rejoindre le lit à sec de Harris wash, et env. 15 min d'approche fatigante dans le sable pour enfin arriver au début du Zebra slot qui commence de manière abrupte. Pas très profond et d'une longueur de seulement env. 200m, le problème est qu'il est souvent rempli d'eau au départ (env. 1m le jour de notre visite) même plusieurs semaines après les derniers orages, et surtout il devient très, mais vraiment très étroit, au point que je devrai perdre quelques kilos pour pouvoir atteindre la partie la plus photogénique. L'autre solution consisterait à progresser en faisant du «chimney» à quelques mètres du fond, le dos sur une paroi et les pieds sur l'autre. Le problème est qu'en cas de chute on pourrait se retrouver coincé dans le canyon, une mésaventure qui est déjà arrivée à un visiteur solitaire d'un autre canyon de la région (Brimstone Gulch) et qui a eu beaucoup de chance d'être secouru à temps. Un peu déçu de ne pas avoir pu atteindre la meilleure partie, je me console en mitraillant le début du slot déjà bien photogénique, puis ma déception s'évanouit en grim pant au dessus du canyon où nous découvrons une vallée remplie de «moki marbles», des pierres rondes ressemblant à des géodes dont la croûte contient beaucoup d'hématite mais dont le milieu est constitué de sable aggloméré. Ces structures

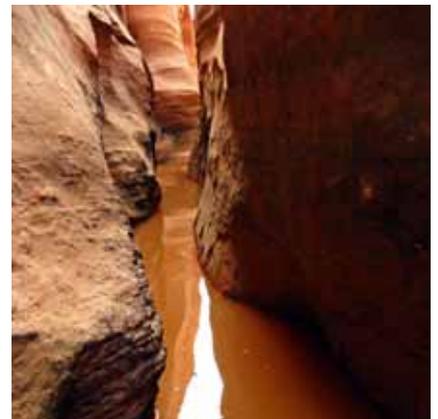


Champ de «moki marbles» au-dessus du Zebra slot

se seraient formées il y a environ 25 millions d'années, quand de l'hématite et d'autres minéraux dissous dans de l'eau passant à travers la couche plus âgée de grès Navajo (dans laquelle les plus beaux slots de la région se sont creusés) ont précipité. Plus tard, quand la couche de grès s'est érodée, les concrétions plus résistantes se sont accumulées sur le sol, parfois en grand nombre comme dans la vallée au-dessus de Zebra slot, ou alors se retrouvent dans les parois des canyons, comme ici au Zebra ou dans Spooky canyon quelques miles plus loin. Il est intéressant de



Escalante Petrified Forest State Park

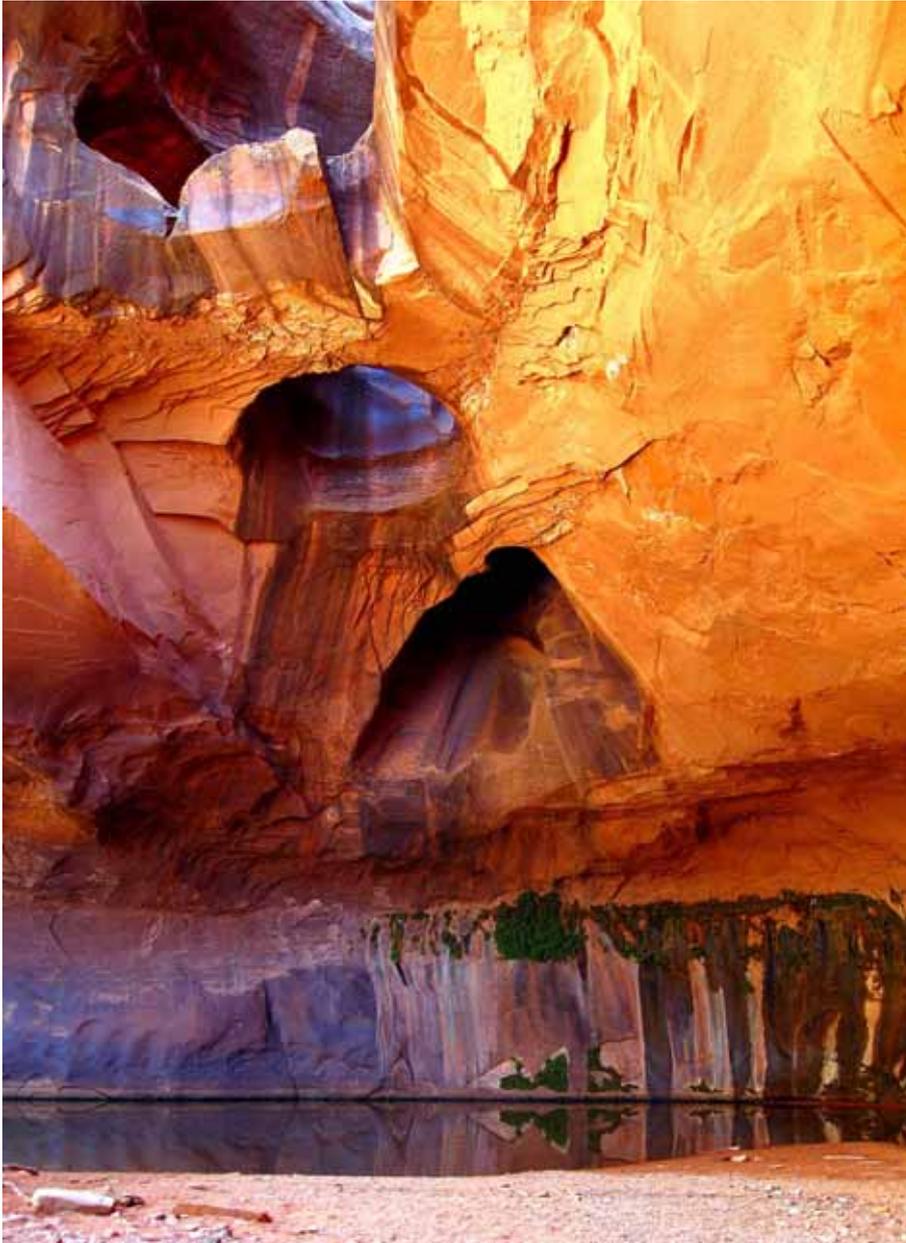


Zebra Slot, Grand Stairway Escalante National Monument (GSENM)



noter que des formations similaires ont été découvertes sur la planète Mars. Une légende des indiens Hopi dit que les «moki», ou esprits de leurs ancêtres, jouent des parties de billes avec ces concrétions dans le sud-ouest américain. Ces pierres sont donc sacrées pour les indiens, et les rangers ne vous diront pas où les trouver en grand nombre! Retour à la voiture puis à Escalante sous un ciel menaçant, il y aura de nombreux orages pendant la nuit, mais les prévisions pour demain sont excellentes.

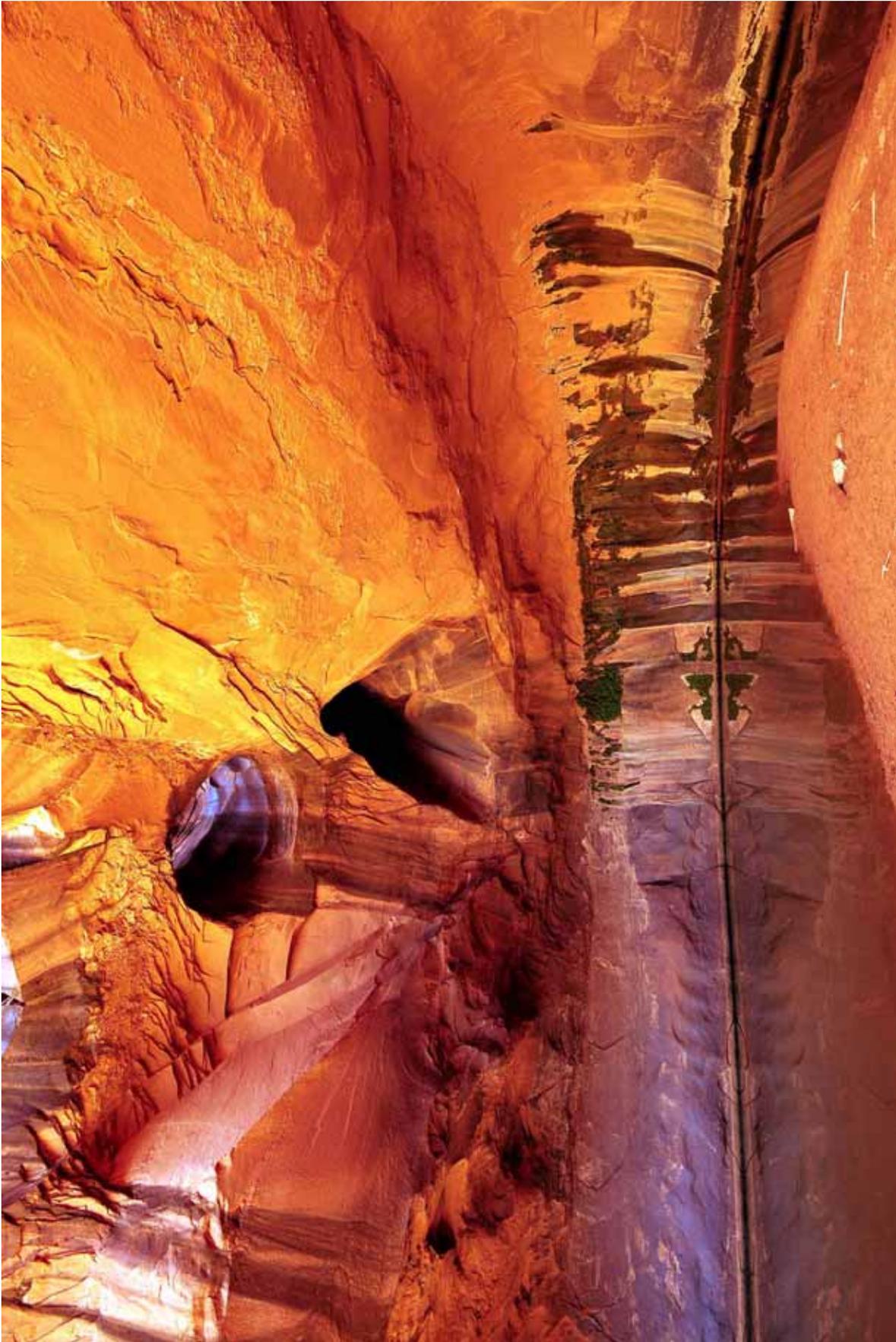
Me 21 octobre. Réveil de nuit et départ aux aurores. Nous reprenons la Hole in



Golden Cathedral, Neon Canyon

the Rock Road pour 16 miles puis obliquons à l'est sur la Egypt Bench Road. Cette piste de 10 miles réservée aux 4X4 nous permet enfin de tester les capacités de notre voiture de location. Détrempée par endroits, il y a des sections avec des ornières profondes, d'autres sablonneuses, d'autres sur du slickrock pointu idéal pour une bonne crevaison, et au moins trois passages de rivières dont certaines bien boueuses après les orages de la nuit. Je suis un peu inquiet mais notre voiture, avec sa très bonne garde au sol, s'en sort admirablement, et je me dit qu'avec le temps splendide le retour devrait plutôt être plus facile. Tout cela prend quand même pas mal de temps! Il y a une voiture au départ du sentier, probablement des randonneurs partis pour plusieurs jours (cette région de GSENM est idéale pour de superbes treks), et une fois de plus nous ne rencontrerons personne de toute la journée. C'est l'avantage des grands espaces américains, où il est encore facile de nous jours de trouver la solitude. Le but du jour est Neon Canyon et sa fameuse «Golden Cathedral», un endroit mythique dont je rêvais depuis des années, mais difficile d'accès dans la fournaise de l'été. Par contre, en automne quand le temps est sec, c'est une très belle rando de 6h ou plus aller-retour. Depuis le parking de l'Egypt Bench, nous commençons par prendre un azimuth sur un dôme distant d'environ 5 km au pied duquel le canyon Neon rejoint la rivière Escalante. Il est important de bien se repérer car une fois descendus d'env

150m sur le plateau sablonneux au pied de l'Egypt Bench, les repères disparaissent et il serait facile de se perdre. Une bonne heure de marche alternant slickrock ou sable et tout à coup nous nous retrouvons au-dessus de l'Escalante, superbe point de vue ou les buissons du plateau désertique font place à des peupliers aux couleurs automnales déjà bien avancées, une autre raison de préférer cette saison. Nous perdons une petite demi-heure à trouver le bon endroit pour descendre au bord de l'Escalante, ensuite il faut traverser des buissons touffus et



Golden Cathedral, Neon Canyon



GSENM, les parois de grès Navajo de Neon Canyon



Neige sur Cedar Breaks



Valley of Fire state park, Nevada, Elephant Rock



Valley of Fire state park

piquants, puis la rivière elle-même, de couleur chocolat. Les bâtons se révèlent bien utiles et je préfère porter Carine vu la force étonnante du courant. Puis c'est la remontée d'une demi-heure dans Neon Canyon. La plupart des canyons de l'Escalante, creusés une fois de plus dans cette fameuse couche de grès Navajo si typique de la région, sont spectaculaires, mais les couleurs rencontrées dans Neon semblent encore plus accentuées, d'où le nom du canyon. C'est un enchantement à chaque virage, et quand tout à coup nous nous retrouvons dans cette fameuse cathédrale dorée, c'est l'apothéose. Imaginez une immense chambre d'environ 25m de haut creusée dans le grès avec une belle mare limpide parfaite pour de belles réflexions. Les plus intrépides des adeptes de canyoning viennent de plus haut et descendent en rappel à travers un des trous creusés dans le toit de la cathédrale, un instant que j'aurais bien voulu pouvoir immortaliser. L'endroit est parfait pour le pique-nique mais nous ne pouvons malheureusement pas nous éterniser car le retour sera long jusqu'à la voiture, sans compter la piste de retour, heureusement plus facile qu'à l'aller comme je l'avais imaginé. Notre motel à Escalante a maintenant un restaurant où nous nous régalons après cette superbe journée.

Je 22 octobre. La fin du voyage approche, et il s'agit de reprendre la route en direction de Las Vegas. Nous prenons donc la 12 en direction de l'ouest, qui reste l'une des routes les plus scéniques de l'ouest américain, puis la 89 direction sud, mais au lieu de repasser par le parc de Zion, nous prenons la 14 à Long Valley junction, passons près de quelques champs de lave du plateau de Markagunt (dernière éruption il y a env. 1'000 ans) et allons rapidement jeter un coup d'œil au monument national de Cedar Breaks, à env. 3000 m d'altitude, où l'on rencontre des formations similaires à celles de Bryce Canyon. Après presque deux semaines en short et t-shirt, cela fait drôle de se retrouver dans la neige, et nous aurons au moins une fois pendant le voyage sorti tous nos habits! Longue descente sur Cedar City où nous prenons l'autoroute I-15 sud, et nous allons pique-niquer à l'aire de récréation de Red Cliffs, pas loin de St George. Là encore, de belles formes d'érosion et un joli canyon à découvrir lors d'une petite ballade sympathique. Nous décidons ensuite de nous rapprocher encore plus de Las Vegas et retournons dormir dans le petit motel pratique de Glendale que nous avons découvert au début du voyage.

Ve 23 octobre. Pour notre dernier jour, visite du Valley of Fire State Park, un superbe parc en plein désert à juste 1h de la foule de Las Vegas. Nous l'avions rapidement traversé en été 2000 mais par plus de 40°C, et mieux vaut donc le parcourir quand la température est plus supportable, même si elle dépasse encore souvent les 30° en automne. Ce parc regorge de bijoux à découvrir, des arches, des formes d'érosion étonnantes comme Elephant Rock, des gravures indiennes, un petit slot et des couleurs de roches uniques, un vrai régal. Il paraît même qu'il y a une Vague que je me réjouis de découvrir lors d'une prochaine visite, et pas besoin de permis pour celle-là, juste le prix raisonnable de l'entrée du parc. Nous arrivons à Las Vegas bien plus tard que prévu, et avons un peu de peine à trouver un hôtel bon marché, souvent le cas un vendredi soir. Pour finir, nous serons dans un Hilton très luxueux par rapport à nos motels américains habituels, mais nous pouvons boucler nos bagages à l'aise et bien au frais. Le seul regret est qu'il est 2h du matin quand nous avons terminé et donc bien trop tard pour aller faire un tour en ville, ce sera pour une prochaine fois.

Sa 24 octobre. Juste un peu plus de 2h de sommeil, et nous devons nous dépêcher de rendre la voiture, car nous sommes censés faire le check-in à 05h!! Vols sans histoire et arrivée à Genève le dimanche peu après 6h du matin, pas vraiment idéal comme horaire! En conclusion, nous nous sommes régalés pendant deux semaines. A part deux jours plutôt gris autour de Zion et un soir orageux à Escalante, il a fait un temps splendide, parfait pour la marche. Un peu trop froid à notre goût pour camper, ce qui fait que nous n'avons jamais sorti le matos que nous avons quand même pris au cas où. A part le Subway, le Buckskin, Echo et Waterholes Canyon, nous avons découvert tout le reste pour la première fois... et je sais déjà que la région a encore beaucoup à offrir!! ■



Edmaier's secret



Lac de lave du Nyiragongo (RDC), juin
2010 © Photo O. Grunewald.
[Le Nyiragongo sera le sujet de la réunion SVG d'octobre prochain]